

**reze:  
querelle  
de PCs**

# apl

**CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS**

**REGIONALES • N°**

**146 DU 17 AU 24 DEC 80**

**les coups de  
barre de Noël**



## album de dessin

Batellier avait exposé l'an dernier dans le Hall du R.U le Tertre, les dessins de son premier album (SANS RETOUR - NI CONSIGNE). Un second recueil vient compléter le premier, intitulé N'EN JETEZ PLUS. 130 dessins. Jusqu'au 31 décembre, on peut bénéficier de son prix de souscription 45F, frais d'envoi compris. Exceptionnellement le même prix est appliqué pour le premier règlement par chèque bancaire CCP ou mandat lettre à l'ordre de J.F. BATELLIER 38 rue CABANIS 75014 PARIS.



Format 22 x 30cm  
96 pages  
130 dessins

## AGENDAS 81

### ● AMERIQUE LATINE

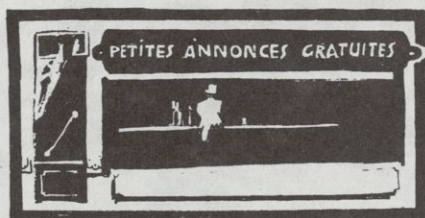
Le comité belge Europe Amérique Latine publie un agenda 81 d'Amérique latine où l'on trouvera l'histoire des peuples qui luttent contre les dictatures, la repression. Il est vendu au prix de 120F belge (+ 20 FB d'envoi). Pour 10 exemplaires ou plus 90FB pièce (+ 20FB de frais d'envoi). Sommes à envoyer au CEAL rue de la Tulipe, 34 1050 BRUXELLES (CCP 000 0995872 - 70)

### ● FEMMES

L'association "La Griffone" a conçu l'agenda Femme 81 autour du thème "le corps" documents, anecdotes, adresses et des tas de références. BP 339, 75525 Paris cedex. (31,20F par la poste et environ 24F en librairie).

# Sommaire

|                              |         |
|------------------------------|---------|
| PAGE 2                       | 2       |
| FARCE.                       |         |
| Voyage au bout de la féerie. | 3.4.5.6 |
| BREVES                       | 7       |
| INTERNATIONAL :              |         |
| Palestine                    | 8       |
| Irlande                      | 9       |
| Salvador                     | 9       |
| CHOMAGE EMPLOI               |         |
| Chômage - perspectives       | 10.11   |
| VENDEE :                     |         |
| Du Phare à la bougie         | 12      |
| POLITIQUE :                  |         |
| Zizanie dans le parti        | 13      |
| IMMIGRES :                   |         |
| Expulsion d'Ahmed            | 13      |
| LIBRAIRIE 71 :               |         |
| Vers la fin ?                | 14.15   |
| THEATRE :                    |         |
| Petite Ortie                 | 15      |
| ABONNEMENT :                 |         |
| Viva la révolution           | 16      |
| MUSIQUE :                    |         |
| Dangers                      | 16      |
| B.D.                         | 17      |
| CINEMA :                     |         |
| Festival des 3 Continents    | 18.19   |



Xavier DOISY a été obligé de garder la chambre pour quelques temps... Ecrivez lui à la Maison d'arrêt n° 3486 Quartier Nord, 1 place Olivier Giran. 49000 ANGERS.

Rencontrerais personne ayant des recueils paroles (musique) de Rory Gallagher et personne ayant un livre de Canilo Torres.  
Tél : 73.40.20. (demander Jean Marc)

VENDS HONDA 125 TWIN (année 78), équipée d'une tête de fourche, kilométrage : 15 000, prix à débattre. Vends aussi blouson cuir Daytona (400F). HUIBAN THIERRY  
Tél : 45.74.59.

CHERCHE Nord Nantes à louer à l'année maison 1 ou 2 pièces vides avec cheminée eau électricité. Proximité St Herblain, écrire Patrick DEVAIS 41 rue de la Poste 44800 St Herblain bourg.

URGENT contre participation aux frais et jusqu'ici la fin de ce mois (peut-être davantage) je cherche à faire trajet quotidien AR Challans-Nantes, ou bien un petit appart ou chambre à sous-louer.  
Contacter : Maryse FAVIER  
Tél : 20.19.20. (heures bureaux).

CHERCHE place dans voiture partant sur Paris le samedi 19 au matin et 2 places pour rentrer le dimanche soir. Demander Evelyne. 76.76.12.

ALLO STOP rue Lafayette  
Tél : 89/04/85

#### Offre de départ.

|              |                       |                 |
|--------------|-----------------------|-----------------|
| 1e 18 déc.   | 3 places pour         | Toulouse        |
| 19 "         | 2 "                   | Bourges         |
| 19 "         | 3 "                   | Bedarieux       |
| 19 "         | 3 "                   | Paris           |
| 1e 20 déc.   | 3 "                   | Anney           |
| 21 "         | 2 "                   | Belford         |
| 21 "         | 2 "                   | Macon           |
| 21 "         | 2 "                   | Bourg en Bresse |
| 1e 24 déc.   | 2 "                   | Brest           |
| 28 "         | plusieurs places pour | Tignes          |
| 1e 5 janvier | 2 "                   | Colmar          |
| 7 "          | 2 "                   | Paris           |

#### Demandes de stoppeurs.

|                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 1 place pour Munster | le plus tôt possible   |
| 18 ou 19 déc.        | 1 place pour Cherbourg |
| 19 "                 | 1 " Paris têt matin    |
| 19 "                 | 1 " Rennes             |
| 19 "                 | 1 " Montluçon          |
| 20 déc.              | 1 place Stuttgart      |
| 20 "                 | 2 " Marseille          |
| 20 "                 | 1 " Quimper            |
| 20 "                 | 1 " Paris              |
| 21 déc.              | 1 " Aix en Provence    |
| 22 "                 | 1 " Lille              |
| 22 "                 | 1 " Toulouse           |
| 24 "                 | 1 " Toul               |
| 26 "                 | 1 " Munich             |
| 26 "                 | 2 " Briançon           |
| 30 "                 | 1 " Paris.             |

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot - Cppap n° 59803 Agence Presse Libre - 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes - Tel. 76.26.33

## ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F  
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F  
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

[ ] 3 numéros gratuits  
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM .....  
PRENOM .....  
ADRESSE .....

Je (nom) \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

souscris pour - moins de 100 F  
- entre 100 F et 200 F  
- plus de 200 F

### PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.  
Tel : 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit).

NOËL

# VOYAGE AU BOUT DE LA FEERIE

Débauche d'affiches, déchainement de publicités, la période des fêtes a quelque chose de crispant. Un peu comme une vente forcée, une supercherie commerciale. Et nous, troupeau de victimes consentantes... A Nantes, les rues ont retrouvé leurs guirlandes électriques ; pour Noël, on peut faire une petite entorse aux économies d'énergie. La bouffe, les cadeaux, les paquets, rien ne sera assez beau. Qui parle de sacrifice ? Pour Noël, on ne compte pas, tout simplement.

Alors comme pour exorciser le mal, on a voulu montrer l'envers du décor : les slogans mystificateurs, les prix comparés des jouets. Mais aussi les trimards de la féerie, ces petites mains des veilles de fêtes, employés de magasin, serveurs de restaurant, caissières. Ceux pour qui cette fin de mois apporte stress, heures supplémentaires, clients pressés et arrogants. Ceux pour qui la dinde aux marrons n'est qu'une marchandise de plus, mais qu'il faut acheter cette fois.



"En cette période de l'année, me dit un délégué CFDT de l'hôtellerie, on atteint la limite du supportable. On travaille le jour de Noël, le premier de l'an ; on fait les réveillons et le service normal. Le premier Janvier on termine à 3 ou 4 heures du matin et on reprend à midi. A peine le temps de récupérer".

Légalement le temps de travail est de 49 heures pour le personnel de la salle et 44 heures pour les cuisiniers. Mais ces horaires sont rarement respectés, quant aux salaires ils sont très souvent proches du SMC.

"Pour les fêtes il y a bien sûr une augmentation du personnel. Mais ceci ne correspond jamais à l'augmentation de travail. Les travailleurs qualifiés par exemple, ne peuvent pas être remplacés". Période difficile également pour les employés de commerce. Pas question de prendre des congés entre le 20 décembre et le 6 janvier, pas question non plus de fête de famille. Dans ce domaine il n'y a pas de

limite à la voracité des patrons. Ouverture des boutiques entre midi et deux heures, ouverture les jours de congé. Il faut être disponible attirer la clientèle, faire mieux que le voisin. C'est le domaine de la surenchère. Quant aux employés, le patron ne s'en soucie guère.

"Dans les grands magasins les heures supplémentaires sont payées ou récupérées en jours de congés, mais dans les petits commerces il n'y a pas de limite. On ferme quand le dernier client veut bien partir. Ce peut être 20H ou 20H30 au lieu de 19H".

Dans tout ce petit monde du commerce il y a aussi le livreur. C'est l'angoisse, il faut jouer les pères Noël, aller porter le téléviseur le 24 au soir. La tournée se termine à 22H. Tant pis pour le réveillon en famille.

Le pourboire. Si on en croit les personnes rencontrées, il se fait de plus en plus rare, mais si la période des fêtes est propice aux largesses de la clientèle "c'est avant tout un argument des patrons pour ne pas augmenter les salaires

et faire travailler la veille de Noël".

Dans les restaurants le système du réveillon pour un prix forfaitaire ne permet qu'un service par table. Enfin si les vitrines des magasins sont arrangées avec soins, l'arrière boutique laisse souvent à désirer. Il faut travailler à la lumière électrique 8 heures par jour, les WC du personnel sont souvent transformés en entrepôt, quand ils existent bien sûr. "Il y a quatre ans raconte un vendeur, il n'y avait pas de WC dans une boutique de la rue de la Paix à Nantes. Les filles pissaient dans une boîte de conserve ou allaient chez Decré".

Et avec tout ça, n'oubliez pas votre tenue. Il faut être à la mode avoir des vêtements qui ne sont, bien sûr, pas en rapport avec votre modeste revenu. Il est une boutique de la rue Crebillon où les vendeuses sont tenues d'acheter les chaussures de la maison. Prix moyen 500F sans remise bien sûr. Un métier où les apparences sont bien souvent trompeuses.

## ★ INTERVIEWS: ■ Decré, j'en connais un rayon

Bruno et Michel sont tous deux responsables syndicaux CFDT chez Decré. L'un est à l'entretien et l'autre à la vente.

"Decré c'est un peu particulier car le magasin est en plein changement. Il y a de moins en moins de vendeurs et la direction veut augmenter la rentabilité de chaque employé. Le Grand magasin se situe entre le petit commerce de luxe et la grande surface. Il n'a pas été conçu pour la vente en libre service. La structure par étage impose un personnel plus important ne serait-ce que

pour dissuader les voleurs car dans un magasin de ce type, le risque de vols est très important. Actuellement le personnel fait tout sauf de la vente, on va en réserve pour remplacer les caristes qui sont de moins en moins nombreux. On va à la caisse, on fait l'approvisionnement des rayons en marchandises le "réasort". La conséquence c'est un éternel constant. Actuellement la diminution du personnel va plus vite que la réorganisation du magasin. La direction veut viser une clientèle jeune 15 à 45 ans.

Celle qui consomme le plus. Il faut dissuader les personnes plus âgées, celles qui formaient la clientèle régulière du magasin.

Dans ces conditions la période des fêtes est bien sûr, plus dure chez Decré. La direction emploie des auxiliaires et surtout elle augmente le temps de travail des temps partiels. Et puis il y a le Plan Barre, l'emploi de stagiaires que la direction utilise comme bouche trou".

"Au moment de Noël, on travaille 6 jours sur 7. La loi permet en effet

16 dérogations aux 40H. La convention collective du commerce à ramener ces dérogation à 8. Les trois semaines de décembre qui précèdent Noël on fait 48H. Ces heures supplémentaires sont soit payées soit récupérées".

"Il y a aussi l'ambiance poursuit Bruno. A la vente on est toujours debout c'est fatiguant. Actuellement il y a plus de monde plus de bruit. La musique est plus forte les annonces publicitaires aussi. Il y a les appels au micro, les gosses qui se perdent. Il faut faire la vente, mettre la marchandise en rayon. Mais aussi démenager les rayons car selon la direction les gens sont attirés par le changement. Si un client arrive lorsque vous faites ce travail, il faut tout arrêter pour s'occuper de lui. Car le client ne s'aperçoit de rien et quand il vient chez Decré, il attend toujours le même service.

Les patrons veulent que les gens s'habituent à un service différent mais en attendant ils nous engueulent si on ne sert pas le client assez rapidement, ou alors c'est ce dernier qui s'en charge car il y a aussi l'agressivité de la clientèle".

"Il y a également les conditions de travail des caissières. Autrefois elles ne s'occupaient que de leur caisse, aujourd'hui elles doivent aussi aller en rayon. La conséquence c'est une augmentation des erreurs de caisse mais aussi les voleurs qui profitent de quelques minutes d'inattention pour piquer dans le tiroir caisse. Quand elles ne se font pas agresser.. L'autre jour une caissière a pris un coup sur la figure et s'est fait piquer sa caisse. En cette période de Noël, les vols augmentent. Ceci est favorisé par la diminution du personnel. Dans ce métier, l'amplitude de la journée de travail est importante. La fermeture se fait à 19H, vous rentrez chez vous à 20H et vous êtes parti à 7H du matin. Ça fait de "belles journées" ".



"Actuellement, il faut être vigilant car le patronat veut imposer l'ouverture le dimanche, on veut nous faire travailler 24 heures sur 24 pour "servir la clientèle". Si cela se fait dans le commerce cela se fera dans d'autres secteurs par la suite. Tout ça pour un salaire base qui varie entre 2 600 et 2 700 F/mois" ■

## ■ Jacqueline vend des chemises

Jacqueline vend des chemises dans une boutique du centre ville. Elle bénéficie d'un environnement favorable. Un patron pas trop embêtant souvent absent, elle travaille 5 sur 7 et deux lundi après-midi sur trois.

"Avant Noël, nous travaillerons certainement le lundi 22 toute la journée et la pause de midi sera réduite. Mais pour l'instant personne n'en parle. Nous sommes trois vendeuses avec la patronne qui est là de temps en temps. Le midi nous mangeons dans les petits restaurants à côté de la boutique ou parfois un sandwich au café.

Quand des gens arrivent au dernier moment il faut les servir. On termine souvent à 19H30. On récupère ensuite ces heures supplémentaires ou plutôt il y a des arrangements avec la patronne. On peut aller faire nos courses dans la journée. C'est la politique de l'arrangement, on a des tabourets pour s'asseoir durant la journée. Quand une collègue était enceinte, la patronne préférait la voir assise que de la laisser partir un peu plutôt le soir. Pour les vêtements, il n'y a pas de problème mis à part le pantalon qui est formellement interdit. C'est un climat appréciable pour le boulot. Il y a quelques années le patron du Magasin "Vague" était toujours sur le dos des filles à surveiller. Interdit de s'asseoir, interdit de sortir. C'était autre chose. En fait dans les petites boutiques tout dépend du patron. Pour nous le problème ce sera l'ouverture le midi. Les grands magasins vont le faire. Il faudra suivre. Mais bien souvent il n'y a pas assez de personnel pour permettre une rotation. Donc pour nous ça risque d'augmenter notre journée de travail". ■

## ★ CASINO:

### l'obsession du vol, de la propreté et du sourire

"Pendant le stage, on nous apprend la psychologie du voleur. Il y a même des relents de racisme latent : on nous dit de se méfier des immigrants qui se triment toujours "avec de grandes valises". Tout client est de toutes façons un voleur en puissance. Alors, il faut faire le flic, ouvrir les sacs, les cartables au moment de la rentrée, vérifier qu'il n'y a pas deux dis-

ques glissés dans la même pochette, relancer les chariots pour voir s'il ne reste rien en dessous (on a des panneaux en inox qui reflètent)... Beaucoup de nanas se prennent au jeu se sentent une mission, comme si elles représentaient Casino. Et chaque semaine il y avait quelque chose de nouveau : pour les vêtements il y avait un système de plaques de couleur. Il fallait casser le fil

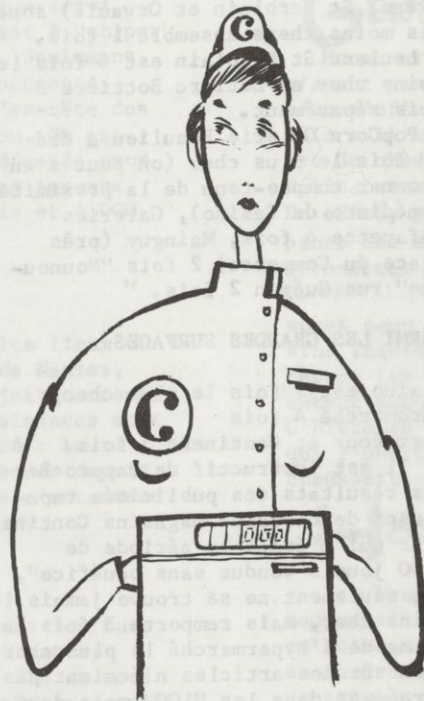
de plomb, vérifier la couleur de la plaquette et le prix correspondant et voir si l'étiquette n'avait pas été changée. Après, c'était cet appareil avec un bouton blanc pour dépiler les faux billets. Un surveillant a menacé de me faire virer parce que je ne l'utilisais pas. La tenue doit être impeccable, la blouse fermée jusqu'au dernier bouton, même si le col serre le cou, le

Pendant la période des fêtes et pendant l'été, le magasin Casino de l'île Beaulieu embauche des étudiantes pour remplacer les caissières parties en vacances. Contrat temporaire qui commence par un stage d'une semaine où on inculque l'esprit maison. "Casino est une grande famille" leur dit-on. Une mise en condition pour qu'elles s'identifient au magasin, jusqu'à éventuellement dénoncer la caissière voisine si elle commet une irrégularité. C'est ce qui est arrivé à Véronique, étudiante en droit, embauchée l'été dernier et qui avait un jour laissé passer 9 bouteilles d'alcool de plus de 30°, alors qu'il n'en faut pas plus de 6 d'un coup... Mais ce n'est là qu'une des raisons de l'écoeurément de Véronique...

maquillage "léger", le sourire permanent, les ongles propres ("Pour les hommes c'est moins important, mais pour une femme...") les cheveux attachés "pour dégager le visage". Je me suis fait engueuler un jour pour mes cheveux qui avaient frisé avec la pluie. Une autre fois c'était le nom agrafé sur la blouse que j'avais oublié ou l'espèce de bandeau dans les cheveux.

"Pour huit heures de travail il y a 2 pauses d'un quart d'heure qu'on nous donne quand ça arrange (la pause tombe souvent à la fin de la période de 4 heures). Entre ces périodes, on avait un battement de 2H. Comme elles ne peuvent rentrer chez elles, certaines les occupaient en restant 2 H dans le vestiaire, à tricoter. Le matin à 9h, on se fait chier, il n'y a personne mais il faut se tenir bien droite, surtout pas se laisser aller. Par contre, quand il y a beaucoup de monde, il arrive que la pause saute (...). Celui qui a fait les sièges des caisses n'a jamais dû s'asseoir dessus : juste la place de poser le bout des fesses, on est mal assise, ça fait mal au dos. Debout, c'est pas très pratique et mal vu de toutes façons. Toutes les caissières font entre 2 et 3 nocturnes et dans l'année, elles n'ont jamais un week-end complet. Quand elles terminent le samedi à 16h, elles sont contentes. Pour les nocturnes, on reçoit parfois des télégrammes pour nous demander de venir travailler un soir. On a intérêt à accepter sinon impossible de demander à finir plus tôt un samedi. Quand on est aux caisses, pas question de se faire remplacer pour aller pisser, il faut attendre les pauses. La pause ? Une salle à l'autre bout du magasin ; bien sûr le temps est décompté à partir de la

caisse. Une salle avec un lavabo et une plaque pour faire réchauffer la bouffe, mais on n'a jamais le temps. Une salle que la direction voudrait changer de place : pour éviter que les caissières aient à traverser le magasin. Ils ont peur qu'on se serve en passant. La confiance règne. Quand il y a de la marchandise ouverte, du chocolat, des trucs comme ça, ils mettent un produit pour que personne ne puisse les manger ; même chose pour les fruits abimés, qu'il est interdit de récupérer. Pour compléter l'ambiance, il y a une hiérarchie très étagée avec une multitude de statuts : surveillantes de caisse, premières caissières... il y a aussi celles qui nous remplacent aux caisses, pendant les pauses ou quand on est convoquée devant un chef pour une leçon de



morale (motif pas assez souriante ou caisse pas juste par exemple).

"Par rapport au client il faut être aimable. C'est marqué dans le vestiaire : il faut montrer au client qu'on est content de le voir. Un jour où j'avais "osé" demander à une cliente combien de kilos de patates elle avait dans son chariot, elle l'a très mal pris et a fini par me sortir que j'étais bête puisque je n'étais que caissière. Je crois que j'ai failli tout balancer, on a déjà les chefs sur le dos, si en plus les clients s'y mettent c'est la fin de tout. Parfois il y a des filles qui craquent, qui se mettent à chialer. A la fin de la journée, il faut nettoyer la caisse, passer de l'eau, faire briller avec un produit. Un soir, j'avais trouvé ma caisse assez propre et je l'avais laissée comme ça. Le petit chef rapporte au chef qui me convoque et me donne un avertissement (en attendant des mesures plus graves). Il m'a dit : "On ne peut pas lutter sur les prix avec Carrefour mais ici, la différence, c'est que c'est propre et les caissières sont souriantes". En attendant, on perd un 1/4 d'heure en plus à nettoyer. En sortant on doit présenter notre sac au vigile, les paquets avec tiquets de caisse qu'ils soient de Casino ou d'ailleurs. Beaucoup de filles font leurs achats dans le magasin bien qu'elle n'aient aucune ristourne (comme c'est le cas aux Dames de France). Pour arranger le tout, il y a la musique du matin au soir, tous les jours la même bande, ou alors une animatrice qui gueule dans un micro. Le soir, en sortant de là, j'avais la grosse tête j'étais complètement vannée et je dormais tout le temps."

Propos recueillis par  
Nicolas.

## ★ Galerie Beaulieu : éreintant !

Dans la galerie marchande de Beaulieu, comme ailleurs, les commerçants se frottent les mains à l'approche des fêtes. Le tiroir-caisse est huilé pour accueillir ce surcroît de chèques et de gros billets. "La Galerie Marchande accueille toutes les catégories, explique une employée d'un magasin, aussi bien des gens à revenus modestes que des profs, des cadres ou des grands bourgeois... et je suis tous les ans étonnée de voir ce que les gens consomment. Bien sûr, il y a cette fausse ambiance de fête qui est finalement la fête du commerce. Le cadre est là pour faire dépenser. Les aspects positifs de la galerie (ne pas être pressé par une heure de stationnement, pas de danger pour les enfants, la flânerie au chaud...) ne font en fait que renforcer la mise en condition pour pousser les gens à acheter. On sent aussi que les gens font souvent leurs achats pour la frime. Il faut que le lendemain, il y ait dans

leur poubelle des paquets plus gros que ceux des voisins..."

"Pour les employées, la période de Noël (et juste après on rembraye sur les soldes le 2 janvier) ça représente des périodes commerciales éreintantes. Il y a un afflux de monde, plus de bruit, de bousculade, la musique et les annonces publicitaires sont plus fortes, les appels pour les enfants perdus, les caddies qui roulent mal et qui font un bruit dingue (avec les bouteilles, ce sont les pires !). C'est surtout dans les magasins de cadeaux de bibelots qu'on embauche des intérimaires, pour le mois en général ; ils font les paquets, les emballages cadeaux. Les veilles de Noël et jour de l'an sont les seuls jours de l'année (à part les dimanches) où il n'y a pas de nocturnes. La note de service de l'Administration de la Galerie est arrivée l'autre jour : on fermera à 20h au lieu de 22h.

Le 11 novembre, ils ont voulu nous faire travailler : il y a eu des employés pour accepter, par lèche ou parce qu'ils ne pouvaient pas faire autrement, mais il y en a aussi qui ont refusé ; et les patrons les gérants, obligés de faire la nocturne jusqu'au bout, ont trouvé le temps bien long.

D'habitude, quand ils disent, je fais la nocturne, il s'en vont vers 20h30 mais là, ils ont trouvé que ça n'en finissait pas. Le problème pour les employés, c'est que c'est très difficile d'avoir une vie de couple, avec des enfants ; chacun travaille alternativement la journée ou le soir. A 22h30 l'ami ou le mari a déjà diné, les enfants sont couchés, alors que nous on est un peu sur les nerfs et on n'a pas envie de se coucher tout de suite.. Finalement, c'est un boulot pour femmes seules".

# ★ ARNAQUES SUR LES JOUETS

## ■ U.C.44

A la veille de cette période privilégiée de la consommation que sont les fêtes de Noël, l'Union des Consommateurs de Loire-Atlantique (U.C.44 UFC) s'est livrée à une enquête sur le prix des jouets. Cette enquête a été réalisée au cours de la semaine du 15 au 22 novembre dans les magasins de Nantes.

"Notre choix s'est porté sur une trentaine de jouets bien connus, couvrant tous les âges. Au vu des résultats, nous avons dû éliminer une dizaine de jouets qui manquaient trop souvent.

Nous avons limité notre enquête à 7 hypermarchés, 4 grands magasins et 4 magasins spécialisés. Elle n'a donc pas la prétention d'être exhaustive ; mais compte-tenu de la sélection faite, les résultats sont tout-à-fait significatifs.

Nos enquêteurs, qui n'étaient pas trop familiers du "monde des jouets", ont découvert avec stupéfaction la quantité fabuleuse des jouets, se sont parfois perdus dans les dédales des références.

En particulier, certains types de jeux de "construction" tels que Lego, Clipo, qui offraient au départ des boîtes d'éléments indifférenciés permettant un grand nombre de combinaisons au gré de l'imagination de l'enfant, ont, depuis, multiplié les séries à thème unique : trains, auto mobiles, mobilier de poupées, etc... dont les éléments sont trop spécifiques pour être toujours interchangeables.

De ce fait, le nombre de références existant est devenu tel qu'il est très difficile pour le consommateur d'en comparer les prix d'un magasin à un autre.

Autre constatation : notre enquête ayant lieu la 3ème semaine de novembre ce qui nous paraissait offrir une bonne marge de sécurité, il s'est avéré que bon nombre de jouets étaient déjà épuisés ! Il s'agit là d'un phénomène "saisonnier" que l'on retrouve tout au long de l'année (rentrée, "Blanc", sports et loisirs avant l'été etc...) et dont le corollaire est l'impossibilité de s'approvisionner en certains produits en dehors des périodes qui leur sont réservées."

## RESULTATS.

"Comme on pouvait s'y attendre, nous avons relevé des différences considérables entre les prix des jouets. Un exemple : le "Boggle" qui passe de 23,80F chez Leclerc-St Herblain à 45F au magasin PopCorn Gale-

rie marchande de Casino, soit près de 90% de différence !"

## LES CONCLUSIONS.

"Sur la totalité des magasins toutes catégories confondues :

- 2 magasins Leclerc (Bottière et St Herblain) ont été 7 fois ensemble les moins chers, les 3 Leclerc (Bottière, St Herblain et Orvault) sont les moins chers ensemble 1 fois.
- Leclerc St Herblain est 4 fois le moins cher et Leclerc Bottière 3 fois séparément.
- PopCorn Galerie Beaulieu a été 10 fois le plus cher (on peut s'en étonner compte-tenu de la proximité immédiate de Casino), Galeries Lafayette 4 fois, Mainguy (près Place du Commerce) 2 fois "Nounouche" rue Guépin 2 fois."

## PARMI LES GRANDES SURFACES :

"Casino est 7 fois le plus cher, Euromarché 4 fois Carrefour et Continent 3 fois.

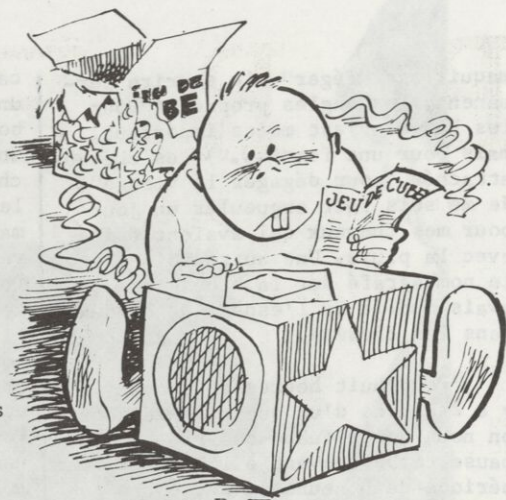
Il est instructif de rapprocher ces résultats des publicités tapageuses de certains magasins Continent pour qui c'était la période de "100 jouets vendus sans bénéfice", non seulement ne se trouve jamais le moins cher, mais remporte 3 fois la palme de l'hypermarché le plus cher. Bien sûr nos articles n'étaient pas forcément dans les "100" mais dans l'esprit du consommateur, cette publicité peut bénéficier facilement à l'ensemble des jouets."

## PARMI LES GRANDS MAGASINS :

"Les "Dames de France" paraissent être les mieux placées. S'il est normal que les magasins spécialisés soient plus chers que les grandes surfaces compte-tenu du service différent qui est offert, du choix plus important et d'un approvisionnement plus régulier, il semble toutefois que certains écarts sont particulièrement criants. Outre le "Boggle" déjà cité, le "Scrabble" passe de 44,45F (Leclerc et Casino) à 84F (Popcorn) soit près de 90% d'écart. De même pour "Télécran" de 41F (Leclerc Bottière) à 77F (rue Guépin).

Il nous a paru intéressant de rapprocher nos résultats : données concrètes et objectives, des publicités dont les magasins inondent la ville et les boîtes aux lettres". ■

UC44-UFC Maison des Associations  
7 rue de Gigant 44100 Nantes.  
Permanence le samedi matin de 9H30 à 11H30.



## ■ C.S.C.V.

Depuis la loi du 27 décembre 73, dite la loi Royer, qui permet aux organisations de consommateurs de se constituer partie civile pour la défense de leurs intérêts, la CSCV entend de plus en plus être considérée comme interlocutrice économique à part entière.

C'est ainsi qu'à Nantes, elle vient de gagner trois procès contre deux grandes surfaces. Voici les faits : du 30 novembre au 4 décembre 1978, le supermarché SUMA, Bd A. Carrel à Nantes, organisait une semaine de la chance et distribuait un dépliant publicitaire indiquant qu'une tombola gratuite était organisée. Un dessin publicitaire indiquant six bouteilles dans un filet. Les personnes gagnantes ne s'étant vu remettre qu'un lot de trois bouteilles, la CSCV décida pour "le principe" de procéder sur la base du délit de "Publicité mensongère". Le directeur du SUMA fut alors condamné par le tribunal de Nantes à 600F d'amende ; la CSCV reçut 1 000F de dommages et intérêts. VINGT FOIS LA DIFFERENCE.

Beaucoup plus près dans le temps sont les deux affaires suivantes qui viennent de faire l'objet d'un jugement en date du 15 juin. Le 15 décembre 1978, l'hypermarché Mammoth lançait une opération publicitaire annonçant le remboursement de vingt fois la différence "s'il était possible de trouver moins cher en épicerie et en liquides". Un consommateur acheta alors chez Mammoth 32 bouteilles de champagne à 53,35F avant de constater que Leclerc vendait la même bouteille 10,45 moins cher. Le consommateur avisé se présentait alors à Mammoth demandant le remboursement de... 66680 Frs soit 20 fois la différence Refusé de la direction. Le tout récent jugement du tribunal de Nantes a condamné le directeur du magasin à 2 000F d'amende, le directeur de publicité de ce magasin à 800F. La CSCV a obtenu 1 200F à titre de dommages et intérêts. Dans l'intervalle, le consommateur avait, en outre... obtenu : le remboursement de 6 688F. ■

# B R È V E S ...

sept

## MOUVEMENT DE FUEL

SUPER hausse, hausse record ; l'augmentation du prix de l'essence concentre tous les commentaires des journaux. La bagnole c'est sacré. Si en un an l'essence a augmenté de 18,5% on oublie que le fuel domestique a pour sa part fait un bond de 48,6% ! Défense d'être mécontent, gronde Raymond Barre, et au travail ! On ne rale pas, on bosse, on se caille et on se paye des semelles costauds. Ça marche à pied ça tient chaud et ça relaxe.

## DÉTOURNEMENT

Où l'on voit qu'il ne fait pas bon d'être étourdi. En démissionnant de leur entreprise, quatre cadres commerciaux "auraient" emporté avec eux des fiches clients, ce qui semblerait leur avoir bien servi pour leur nouvel emploi car ils ont réussi à "chiper" cinq gros clients à leur ancienne boîte. Seulement, l'un deux, étourdi, a égaré son porte-documents. Le service des épaves, s'appuyant sur l'en-tête des fiches, renvoie le tout à l'ancien patron. On est en plein roman à suspens ! Plainte est déposée pour abus de confiance. Résultat : nos quatres lascars écopent de six mois de prison avec sursis et 4 000 francs d'amende.

## ECOLE

300 syndicalistes ont manifesté sur les lieux où "devrait" être construit le lycée Nord de Nantes, que beaucoup attendent. En effet ce projet concerne les 130 000 habitants des communes avoisinantes soit 1500 élèves. Les manifestants ont déclaré : le terrain existe mais les crédits sont bloqués depuis 1970. En attendant les lycéens concernés s'entassent dans les autres lycées de Nantes.

## Cibi

Les cibistes nantais ont manifesté dans les rues afin d'appuyer leurs revendications : "4 watts, 40 canaux minimum, modulation AM, FM et SSB et tous les types d'antennes". Ils ont, par la même occasion tenté de sensibiliser les passants à leurs problèmes à l'aide de tracts.

## OBJECTION

Le tribunal correctionnel de Nantes a relaxé Jacques Musset, prêtre renvoyeur de livret militaire, qui après une première condamnation à 800F d'amende avait été poursuivi pour avoir refusé de reprendre ses papiers. Son avocat a judicieusement fait remarquer que cela pouvait durer longtemps : tu refuses - je te condamne, tu refuses - je te condamne...

## NOUMÉA

Rennes vendredi 12 déc. 1980, 2 officiers et 2 sous-officiers du 2e Rimap passent au TPGA de Rennes pour homicide involontaire. Dans leur régiment, il y a 11 mois à Nouméa, 3 soldats avaient trouvé la mort suite à une "marche d'accoutumance". On pensait assister au procès du fonctionnement de l'armée. C'était sans compter sur le commissaire du gouvernement qui commença son réquisitoire en ces termes : "Messieurs les journalistes vous voulez des responsables, en voici 4 ils sont devant vous". Verdict 3 mois fermes pour les 2 officiers.

## GENTLEMAN

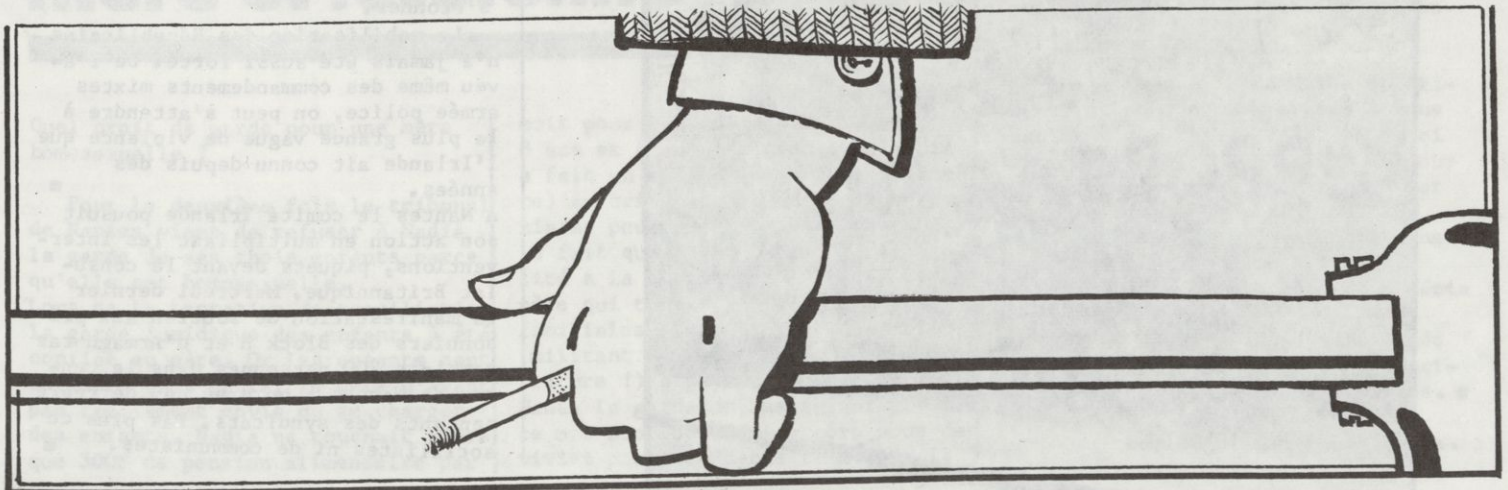
Monsieur Denver, sorti de prison depuis peu et n'ayant pas de travail, avait trouvé le moyen idéal pour s'offrir l'hôtel et les bons restaurants nantais : il volait ! Et oui, il grapillait ici un carnet de chèques, là quelques billets, tout cela avec délicatesse, c'est malheureusement ça qui l'a perdu. En effet, pour ne pas troubler le sommeil des occupants des maisons qu'il visitait, il se servait d'allumettes pour s'éclairer et lors de son dernier larcin il poussa même la bonté jusqu'à oter ses chausures pour ne pas faire de bruit. Hélas, des voisins inquiets par la triste mine du portail, allèrent les policiers qui lorsqu'il arrivèrent n'eurent aucune peine à découvrir sa cachette. L'histoire ne dit pas si se sont les éternuements qui l'ont trahi ou si c'est le délicat fumet de ses chaussettes.

## HOSTO BLUES

Les hospitaliers C.F.D.T. protestent contre la compression du budget qui réduit le nombre de postes en Loire Atlantique à 450 alors que d'après eux il en faudrait au moins le double pour pouvoir assurer un service public correct. Ces restrictions profitent beaucoup plus au secteur privé qui voit d'un bon oeil, le nombre de lits diminuer dans les hôpitaux. Une fois de plus, on peut rendre compte que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour saboter le secteur public.

## VOLUTES

Les personnes habitant près du C.H.U. de Nantes ont dû voir la vie en rose pendant quelques minutes car la direction régionale des douanes a fait incinérer les 150 kilogrammes de résine de cannabis qu'un bateau avait perdu en mer. Lorsque l'on sait que cela coûte entre 10 et 15F le gramme, on peut rêver!



# PALESTINE

## meeting de soutien.

Face aux manoeuvres impérialo-sionistes et réactionnaires la Révolution Palestinienne vaincra.

La Révolution Palestinienne affronte à l'heure actuelle un nouveau complot se caractérisant par :

- 1) des efforts impérialistes visant à trouver une forme d'application du projet sioniste d'"autonomie" en Cis-jordanie et Gaza.
- 2) des préparatifs à un nouvel éclatement de la situation au Liban.
- 3) Camp David et la normalisation des relations diplomatiques entre l'Egypte et Israël.
- 4) l'éclatement du consensus arabe issu du sommet de Bagdad, et le virement réactionnaire de l'Irak.



Ce nouveau complot n'est en réalité qu'une étape du processus impérial-sioniste et réactionnaire, qui vise la consolidation des intérêts impérialistes dans le monde arabe. En effet, la question palestinienne n'a jamais été une question isolée ni un simple problème de réfugiés ; elle est en fait une des importantes manifestations de la lutte des peuples arabes face à l'impérialisme, le sionisme et à la réaction. De ce fait toute tentative de liquidation de la révolution palestinienne constitue une attaque directe au mouvement de libération arabe dans son ensemble.

Dans ce cadre global, et cette conjoncture particulière et à l'occasion du 16<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution palestinienne armée, les **Etudiants Démocrates Marocains**, organisent un meeting de soutien à la lutte du peuple palestinien. Donc nous appelons toutes les forces progressistes et démocratiques arabes et internationales à :

- soutenir la lutte du peuple palestinien sous la direction de son unique et légitime représentant : l'O.L.P.
- combattre les accords de camp David et toutes leurs applications tel le projet "d'autonomie"



Evacuation d'une famille palestinienne en août 1976

- soutenir les forces nationales et progressistes libanaises pour un Liban arabe, uni et démocratique
- dénoncer toutes les formes d'oppression et de répression dans le monde arabe, et soutenir la lutte des peuples arabes pour la libération et la démocratie
- exiger la libération de tous les détenus politiques, le retour des exilés et le respect des libertés démocratiques.

Le meeting aura lieu le jeudi 18 décembre 80 à la fac de Droit, amphi D, à partir de 20H30.

- conférence débat avec un militant palestinien
- projection de film
- stand
- exposition-photo.

## Irlande

### la course contre la mort.

Alors que les 7 hommes en grève de la faim ont entamé lundi leur 8<sup>ème</sup> semaine de grève de la faim (les 3 femmes d'Armagh en sont à leur 15<sup>ème</sup> jour de jeûne) la tension monte dans les ghettos de Belfast. Londres a accepté de négocier sur les 5 points : droit de refuser l'uniforme et le travail carcéral, de recevoir 1 colis par semaine et droit de libre éducation

loisir et association. Mais ces britanniques ne veulent pourtant pas entendre parler de statut politique et l'interlocuteur qu'ils ont choisi n'est pas du goût du mouvement républicain qui a désigné Bobby Sands, un détenu du Long Kesh condamné à 15 ans. "Il faudra négocier au fond des cellules" dit-on à Belfast. Et qui plus est, avec un homme nu sous ses couvertures et entouré d'excréments. Alors que les manifestations de protestation se multiplient tant en Irlande (40 000 personnes à Dublin) qu'à l'étranger, l'atmosphère s'électrise en Ulster : des patrouilles de l'armée britannique,

des commissariats ont été attaqués. Londres improvise et a envoyé mercredi dernier un haut fonctionnaire britannique pour discuter avec les grévistes de la faim.

Mais pour rassurer l'opinion loyaliste (protestants) Londres déclare qu'il n'est pas question de négociations ni de céder sur le statut politique. De l'art de temporiser pour ménager la susceptibilité de ses alliés et se donner quand même un vernis humanitaire.

Si Londres ne veut pas interrompre l'odieuse course contre la mort, nul doute que les réactions seront très dures en Irlande du Nord dans les jours à venir. Il ne faudra pas s'étonner.

La mobilisation des Républicains n'a jamais été aussi forte. De l'aveu même des commandements mixtes armée police, on peut s'attendre à la plus grande vague de violence que l'Irlande ait connu depuis des années.

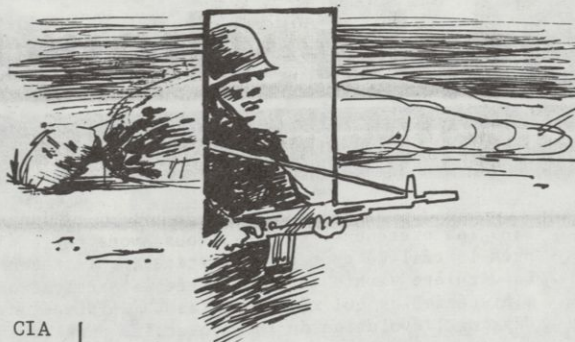
A Nantes le comité Irlande pousse son action en multipliant les interventions, piquets devant le consulat Britannique. Mercredi dernier la manifestation de soutien aux prisonniers des Block H et d'Armagh rassemblait 200 personnes dans le centre de Nantes : on a vu peu de représentants des syndicats. Pas plus de socialistes ni de communistes.





# SALVADOR

## L'horreur et l'espoir



Salvador : l'horreur. Salvador l'espoir. C'est ainsi que Roberto Armijo, représentant en France du Front Démocratique Révolutionnaire a voulu présenter la situation au cœur de l'Amérique centrale. La junte militaire est affaiblie, isolée même si le bain de sang reste sa seule arme. "Nous sommes à la veille d'événements importants précise R. Armijo. Très bientôt les conditions seront remplies pour lancer le signal de l'insurrection. La junte a manifesté le désir de négocier avec le FDR mais pour nous il n'y a pas de dialogue possible avec des assassins, mais il faut craindre une intervention directe ou indirecte des Etats Unis. De toutes façons à la veille d'affrontements inévitables, il est indispensable que la solidarité internationale soutienne le peuple entier en lutte contre une armée d'occupation".

Que penser de l'arrêt de l'aide militaire américaine, après l'assassinat de 4 religieuses américaines, le 5 décembre 80 ? La décision de Carter n'illusionne pas le FDR, de toutes façons les Etats Unis peuvent avoir des interventions indirectes par l'intermédiaire du CONDECA (regroupement stratégique des armées guatemaltèques, honduriennes) ou encore par le Venezuela, la Colombie ou Israël comme ça avait été le cas pour soutenir Somoza au Nicaragua. De toutes façons, l'administration Reagan à l'air de vouloir la fermeté dans cette partie de l'Amérique centrale où l'exemple du Nicaragua et la contagion gagnant le Salvador destabiliserait l'influence US. (Le Mexique et ses pétroles sont tout proches).

Reagan, le Pentagone et la CIA pourraient bien vouloir intervenir directement et fermement, corps expéditionnaire, marines, à l'appui pour rétablir l'ordre. Dans un discours télévisé du 19 octobre dernier, Reagan disait bien : "Il nous faut prendre des mesures pour mettre fin au triste bilan d'hésitations, d'aliénations et de négligences auquel le gouvernement Carter a abouti dans la région" (le continent américain). Le gouvernement français y va aussi de son aide militaire en livrant du matériel militaire et spécialement des hélicoptères qui servent à mitrailler et bombarder des quartiers entiers ou des campagnes connus comme foyers de résistance. Vendredi dernier à Nantes plus de 500 personnes participaient à ce gala de soutien qui lui aussi reflétait l'horreur et l'espoir du Salvador.

Le film présenté est un document exceptionnel présentant l'oligarchie (les 4 familles), la junte et les interventions impérialistes des Etats Unis par des montages de photos animées. Mais le film est surtout un reportage; images très dures: Corps mutilés, visages torturés, cadavres ensanglantés gisant au milieu de la rue, manifestation mitraillée par l'armée. Le peuple est très présent par ce film : cette fillette de 10 ans qui parle de l'assassinat de toute sa famille sur une route déserte, la nuit et qui n'a dû sa vie sauve qu'à la maladresse du chauffeur du camion militaire: les roues du camion qui devaient lui écraser la tête l'ont manqué de peu. Ou cet homme masqué d'un foulard

rouge dirigeant des combattants révolutionnaires qui explique, "On nous prend souvent pour des superman mais nous sommes comme tout le monde quand on aime la vie on a souvent peur dans l'action". Ces villageois déportés de leur région par les raids incessants et meurtres aveugles de l'armée et d'ORDEN organisation paramilitaire d'extrême-droite... L'espoir c'est R. Armijo qui s'en est fait le porte parole en soulignant l'exemple encourageant du Nicaragua voisin, le rôle des femmes partie prenante du processus révolutionnaire des organisations de quartier et d'usine à la direction de l'armée du peuple, le renforcement constant de la résistance à la junte au sein du Front Unifié (FDR). L'espoir c'est aussi William Armijo chanteur salvadorien plein d'entrain (ce qui contraste avec beaucoup d'artistes latino américain, graves et austères). William Armijo, jovial et optimiste veut être confiant dans l'avenir. La solidarité internationale a maintenant son rôle à jouer pour dénoncer l'aide française et l'intervention américaine possible. Salvador à l'heure de l'horreur et de l'espoir.

Nicolas..

Cette soirée était organisée par le Comité France-Amérique et le Comité Nicaragua (1 rue Léon Say 44000 Nantes). Une soirée du même type a été organisée en Vendée 200 personnes à la Roche/Yon où l'organisation de la soirée a aussi permis de réunir une partie des fonds nécessaires au financement d'un telex entre le Salvador et la France.

## mère et lesbienne

Quel droit de garde pour une mère homosexuelle ?

Pour la deuxième fois le tribunal de Nantes vient de refuser à Nadia la garde de ses trois enfants parce qu'elle est homosexuelle. Lors de la tentative de conciliation la garde juridique des enfants a été confiée au père. Or les enfants sont toujours chez Nadia, le père n'ayant pas réellement envie de se charger des enfants. Nadia ne touchait alors que 300F de pension alimentaire par

mois pour des enfants de 10 ans, 8 ans et 6 ans ! L'avocat de Nadia a fait un référé (procédure d'urgence) au tribunal des affaires matrimoniales pour qu'enfin soit reconnu le fait que c'est Nadia qui en réalité a la charge des enfants, et le père qui touche les allocations familiales. Le magistrat des référés (militant au syndicat de la magistrature !) a de nouveau refusé à Nadia la garde de ses enfants avec ce mot superbe : "si encore vous ne viviez pas avec cette femme !". Il

semble cependant qu'il ait enregistré que Nadia avait les enfants plus de deux week end par mois puisqu'il a fixé la pension alimentaire à 850F.

Nadia refuse la décision du tribunal et nous sommes prêtes à nous battre à ses côtés, c'est pourquoi nous appelons toutes celles et tous ceux qui se sentent concernés par cette affaire à une réunion pour envisager ensemble l'action à mener. Le mercredi 17 décembre à 19H au centre des femmes rue Conan Méria dec. Nous refusons que Nadia soit jugée sur autre chose que sur ses capacités à élever et aimer ses enfants. ■

Comité de soutien à Nadia.



# VENDEE

## MUNICIPALITE LA ROCHE du phare a la bougie

Il y a déjà plusieurs mois APL Vendée s'est fait l'écho - à deux reprises - des positions de membres du PSU en face de la politique municipale de la Roche/Yon.

A nouveau nous donnons la parole au courant du PSU et précisément aux élus municipaux de ce parti qui viennent de tenir une conférence de presse pour faire le bilan de l'action du conseil municipal à mi-chemin de son mandat.

Ce bilan vient confirmer les critiques faite par plusieurs membres PSU il y a déjà... 9 mois ! (Belle gestation) Rien ne va donc plus entre les "partenaires" politiques PC-PS-PSU. L'avenir de la municipalité de gauche serait-il compromis à terme ?

La réponse se précisera dans les années à venir...

Mais reprenons les grandes lignes de leur conférence de presse...

Petit rappel historique : Mars 77 On chante l'Internationale dans le hall de la mairie au soir des élections municipales ! La droite est battue !

La gauche s'installe avec 17 socialistes, 10 PC et 6 "autogestionnaires" (dont 3 PSU). Cette victoire a été acquise grâce à 1 vieille tradition militante commune. Les élus autogestionnaires se retrouvent présents dans cette instance grâce à l'existence sur le terrain de militants exerçant un "contre pouvoir" (un groupe d'autogestionnaires de 50 personnes fonctionne déjà depuis un certain temps sur la commune).

"Le phare de 1977 est devenu la bougie de 1980".

### ... AVEC LA POPULATION...

Au début, les élus mettent en place des structures pour assurer la démocratie dans la commune. Ils créent notamment des "commissions municipales ouvertes" où chaque habitant peut participer. Il y a aussi la parution d'un journal municipal qui se veut ouvert à tous, un service municipal d'information, des compte-rendus de mandat... Mais ça a tourné court... : les compte-rendus de mandat furent rapidement abandonnés, les quelques participants aux "commissions ouvertes" se découvrent un rôle de "pots de fleurs", les associations manifestant quelques critiques sur l'action municipale ne sont plus écoutées par les élus...

Bref, il y a les structures mais elles jouent un rôle de paravent : les problèmes sont tranchés ailleurs

### ... ENTRE EUX ...

La scission qui existe entre les élus et la population se retrouve dans le conseil municipal lui-même : là aussi la démocratie ne fonctionne pas très bien !

De plus en plus nettement on assiste à un renforcement du centralisme municipal autour du groupe socialiste et mieux encore autour de deux personnes : le maire et son adjoint, le maire exerçant un pouvoir personnel sur tout le conseil.

Ainsi les réunions du conseil municipal se réduisent de plus en plus à enregistrer des dates, à trancher à la petite semaine les questions subsidiaires, à informer après coup les décisions prises ailleurs : "Il n'y a alors plus de temps ni de lieu pour la réflexion et le débat politique municipal". Là aussi il y a "régression de la démocratie".

### ... EN FACE DU FRIC ...

Les contraintes de la gestion ont contribué à faire perdre de vue les perspectives politiques : la peur de faire moins de choses (electoralisme oblige) à effacé le souci de les faire autrement.

La concentration de la connaissance des affaires et du pouvoir effectif de décision au niveau de la direction du PS de la municipalité (maire + adjoint) mène à des incohérences et à une moindre efficacité de la gestion : la concertation dans la décision ne jouant plus son rôle de contrôle, les choix de la politique municipale sont le fait d'une ou deux personnes avec les risques que cela comporte : changement d'avis, précipitations irreflechies. En résumé, cette gestion municipale reste aussi traditionnelle qu'une gestion de droite.

On voit que le bilan devient mince ! En face de cela le PSU décide de réagir, en posant des conditions.

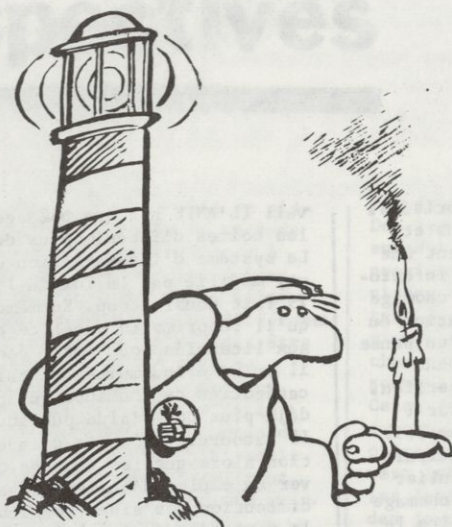
### POUR UNE RELANCE.

Le PSU affirme en conséquence le besoin de réorienter la politique municipale pour les 3 ans qui restent : celle-ci devra passer notamment par le décentralisation :

- décentralisation des pouvoirs pour les personnes et les associations
- décentralisation de la politique socio-culturelle (cf ancien article APL)

Il ajoute que pour cela il faut organiser un débat public sur 5 thèmes différents :

- la politique socio-culturelle
- l'urbanisme



- les transports
  - la politique énergétique
  - la démocratie dans la commune
- tout ceci assorti de l'affirmation (la menace ?) : "Si aucune orientation nouvelle ne voit le jour, le PSU pourra aller jusqu'à ne pas voter le budget"...
- Déjà ces prises de positions suscitent de vives discussions à l'intérieur du PS (entre rocardiens et mitterrandistes).
- Le PC quant à lui, ne s'est pas encore exprimé : va-t-il saisir l'occasion de ce conflit ouvert pour avancer son entreprise de démolition du PS ?
- Cela va-t-il entraîner un éclatement de l'équipe municipale ???
- Autant de questions qui restent en suspend... et qui risquent de ressortir dans les semaines et mois à venir.

## L'HEURE NUCLEAIRE

Les yonnais et yonnaises peuvent maintenant se dispenser de regarder leur montre lorsqu'ils sont place de la Vendée et mieux ils pourront connaître le temps précis qu'ils mettent à pied-à bicyclette-en voiture-ou à cheval pour se rendre de cette place... à la place Napoléon distante de cent mètres : A vos marques !

Pourquoi ? Une pendule publique vient d'être installée place de la Vendée...

Tout ceci resterait cependant sympathique si les gentils pourvoyeurs d'horloge n'avaient pas senti le besoin intéressé d'y laisser leur griffe : "OMNI ELECT - chauffage électrique"

Et voilà d'une pierre, deux coups ! Une pub bien placée, pour le chauffage électrique... dont on connaît trop l'absurdité et le gaspillage qu'il représente au niveau énergétique... à moins qu'on aime le nucléaire...

Tout ceci a du échapper aux élus PS et PSU de la ville qui sont pourtant partisans (si l'on en croit la récente pétition nationale) d'une autre politique énergétique en France...

# zizanie dans le parti

La politique sociale de la municipalité de Rezé remise en cause par le Groupe Communiste ou comment appliquer les stratégies parisiennes de la campagne électorale aux réalités locales ?

Dans un tract tiré à 10000 exemplaires, la section P.C. de Rezé mettait en cause personnellement le maire J. Floch, l'accusant de complicité dans deux affaires d'expulsion, et précisant que s'il était finalement intervenu, c'était contraint et forcé par les communistes.

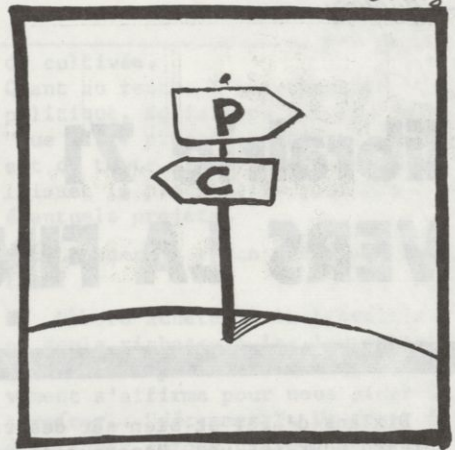
"M. Floch, affirment-ils, n'a cessé de dire et répéter à qui voulait l'entendre que tant qu'il serait en place, il n'y aurait pas d'expulsion à Rezé. La réalité est tout autre, J. Floch a dans un premier temps donné son accord à une demande d'expulsion. La personne que l'on voulait mettre dehors était accusé d'être trop bruyante (...) Est-il acceptable de concevoir en toute sérénité la mise à la rue de cette personne dans le froid et les intempéries sans compter le préjudice moral qu'aurait subi cette personne." De quoi vous arracher des larmes. Et le texte d'expliquer que ce sont les communistes qui se sont opposés à l'expulsion. "Les travailleurs savent que les communistes défendent toutes les victimes...". A la fin du tract, un bulletin d'adhésion au PCF.

Mais, les premiers tracts à peine distribués, les élus communistes annonçaient -par voie de tract aussi- qu'ils se désolidarisent de leur section : "tout en approuvant pleinement les deux premiers points, le groupe des élus communistes du Conseil municipal ne sauraient cautionner cette mise en cause (...) les exemples éclatants de la dérive droitière du P.S. (A Rezé comme ailleurs) sont malheureusement suffisamment nombreux pour qu'il n'y ait nul besoin d'en allonger la liste en déformant la réalité des faits."

"Çà, c'est de la stratégie !  
"J'aurais pu retirer aux élus P.C leur mandat, mais je les félicite pour la probité intellectuelle dont ils ont fait preuve. On ne peut pas travailler avec des insultes à la bouche".

Au cours d'une conférence de presse J. Floch disait vouloir utiliser son droit de réponse : "Car j'ai été mis en cause personnellement. Mais je ne veux pas me justifier. Pour moi ce n'est pas une remise en cause de la politique municipale.

Il est exact que j'ai été alerté par une conseillère communiste. Mais je me suis occupé personnellement du problème. Pour le 1er cas avec la conseillère nous avons trouvé un logement. Pour le second, j'étais là au moment de l'expulsion, qui, bien entendu, n'a pu se faire



à cause de ma présence en qualité de magistrat".

"Je pense que le problème est politique, dans le cadre de la campagne électorale le PC veut nous rendre responsables de l'échec de l'Union de la gauche. Mais il est inadmissible d'utiliser la misère des gens pour faire sa propagande." Pour le maire de Rezé le débat est clos. Le contrat municipal sera respecté. Mais il faut souligner qu'on assiste là à une première : des élus se désolidarisant de leur parti sur des remises en cause de la politique municipale.

Et pourtant non, déjà fin 79, au cours du cinquantenaire de la gestion de gauche, les sections PC refusaient de participer alors que les élus acceptèrent de tenir un stand. Peut-on parler de maladresse de la part de la section PC ou bien de concurrence entre la structure fédérale et les élus. ■ R.F.

# l'expulsion d'Ahmed

Ahmed à 27 ans, il est tunisien. Cela fait 4 ans qu'il vit et travaille en France. Au mois de septembre, le Préfet signe un arrêté d'expulsion. On vient de s'apercevoir qu'il n'avait ni carte de séjour ni carte de travail.

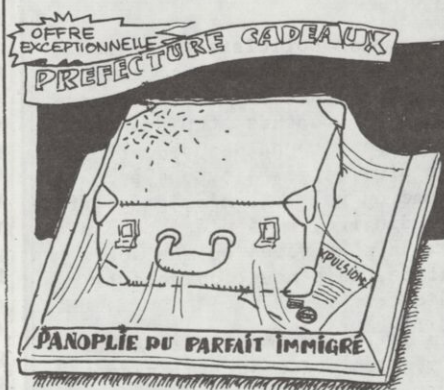
En novembre 1976 Ahmed arrive à Nantes. Il vient voir sa soeur et son beau-frère qui vivent ici depuis 10 ans. Il séjourne chez eux trois ou quatre mois puis décide de s'inscrire aux cours pour étrangers à l'Université. Nous sommes en 1977. Il reçoit sa carte d'étudiant et muni du récépissé d'inscription il se présente à la Préfecture afin d'obtenir une carte de séjour. L'affaire traîne quelques semaines et finalement le 17 juillet sa carte lui est refusée.

Pour Ahmed qui à l'époque parle mal le français, c'est la catastrophe. "J'étais complètement perdu dans ces différentes démarches, indique-t-il. Je n'ai pas pensé au recours juridique. Comme je désirais rester en France j'ai cherché du travail".

Au regard de la loi, Ahmed se trouve donc en situation irrégulière. Pourtant durant les trois années

qui vont s'écouler, il va être embauché régulièrement en qualité de maçon par une "boite d'intérim". "J'étais coffreur O.H.Q. J'ai toujours travaillé. Mieux, j'ai passé mes permis de conduire le B, le C et le D, sans qu'on me fasse la moindre remarque sur ma situation". Immatriculé à la Sécurité Sociale, Ahmed cotise comme tous les travailleurs. Et lorsque les enfants de son amie avec qu'il vit depuis 3 ans sont malades, il obtient les prestations auxquelles il a droit.

En Mars 1980, il décide de régulariser sa situation. "J'en ai dis-

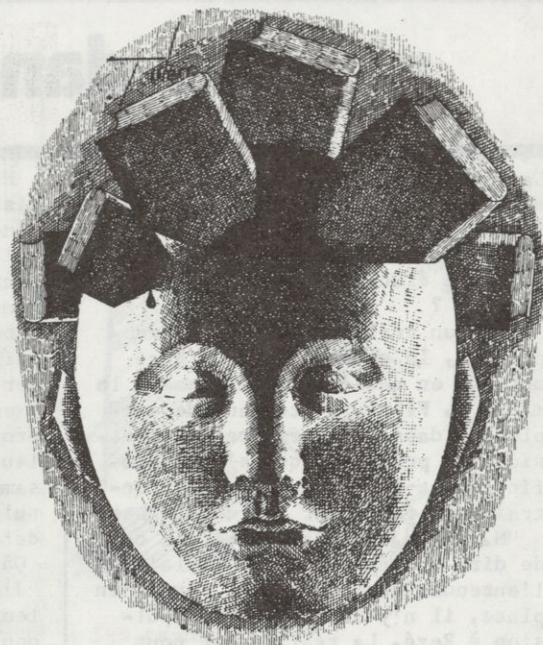


cuté avec mon amie. Nous voulions vivre tranquille". Il dispose d'un revenu régulier, d'un foyer. Il se présente avec son dossier à la Préfecture et demande une carte de séjour. Six mois plus tard la réponse tombe, c'est un arrêté d'expulsion. Pris au terme de la loi 1945, Ahmed doit quitter la France avant le 17 septembre. La demande de sursis à exécution formulée par son avocat ayant été refusée, Ahmed vit depuis cette date dans une semi clandestinité puisqu'il continue toujours à travailler chez un autre employeur. Un recours gracieux a par ailleurs été déposé devant le Tribunal Administratif afin d'obtenir l'annulation de l'arrêté Préfectoral. Mais cette mesure ne suspend pas la décision prise. Pour le collectif Immigration qui apporte son soutien à Ahmed, "tout est injuste, révoltant dans cette affaire. Le Préfet invoque une loi de 1945 mais c'est la politique raciste mise en place par les Lois Bonnet Stoléro, qui est une fois encore appliquée ici". Afin d'assurer la défense juridique de Ahmed, le Collectif Immigration lance un appel au soutien financier (chèques à l'ordre de l'ADIP. mention Ahmed. L). ■

# librairie 71

## VERS LA FIN?..

Dix ans d'âge, et bien sûr des rides... Vestige post-soixante-huitard pour les uns, "secteur sauvegardé" et à sauvegarder pour d'autres qui estiment qu'en cette période défensive il est des espaces de liberté à maintenir contre vents et reflux. Une chose est sûre : c'est l'usure. Depuis plusieurs mois la rumeur courait : elle va fermer incessamment. Qu'en est-il exactement ? J'ai rencontré Francis BARBIER, le libraire de la "71".



Q : Alors, vous fermez ?

■ Pas si simple. La situation de fait est qu'on s'achemine vers la fin. Parce qu'on ne fait plus un chiffre d'affaire suffisant pour couvrir les frais. A cause des échéances financières quant à nos emprunts, puisque la librairie a toujours subsisté grâce à des emprunts.

Q : Pourquoi ne pas recourir encore à des emprunts, à une souscription ?

■ Parce que les éléments qui ont précipité le déclin de la "71" sont d'ordre général. On ne peut plus spéculer sur une reprise, avec le risque de se retrouver dans une situation similaire quelque mois plus tard. On ne peut pas continuer non plus parce que pour fonctionner il faudrait augmenter considérablement les frais : le loyer qui va grimper de 50%, et la masse salariale nécessaire pour assumer une quantité de travail accrue. On ne peut pas salarier les gens. On ne peut pas non plus après dix ans d'existence fonctionner sur le bénévolat. Les chiffres sont sans pitié. De 72 à 78, un chiffre d'affaire en constante progression, puisqu'il passe de 10 à 50 millions d'anciens francs. Vient la rupture de l'Union de la Gauche : ces deux dernières années la courbe descendante n'a fait que s'accroître. On ne peut pas financièrement et humainement continuer.

Q : Ton bilan de ces dix ans d'histoire ?

■ Bien plus que par des courants politiques, la "71" a été faite par des individus. Il en était de trois sortes. Des gens de gauche, socialistes ou communistes, n'obéissant pas aveuglément à leur organisation, partisans de longue date de l'Union de la gauche et du dialogue démocratique. Des gens d'extrême-gauche également, issus d'un passé de contestation datant de la guerre d'Algérie. Enfin, des individus de sensibilité libertaire, enfants de mai 68.

Leur projet ? Faire une librairie, c'est à dire un lieu de discours sans censure. Leur prétention faire coexister plusieurs sortes de publics, a été en partie remplie : des amoureux du livre ou du texte aux travailleurs venant chercher là des livres de distraction de bonne qualité pour leurs enfants ou des instruments de lutte.

Dix ans, c'est beaucoup de livres vendus. C'est aussi beaucoup de présence sur la ville ; Présence du livre : nous avons été longtemps les seuls à présenter certains éditeurs, des textes sans "droit de cité". Présence à l'extérieur : nous avons fait pénétrer le livre dans les meetings, les fêtes populaires (Bords de l'Erdre, Pellerin...). Présence enfin, de la ville dans la librairie, par le biais de multiples permanences (femmes du M.L.A.C, immigrés, l'A.P.L. pendant toute une époque, le Groupe de Libération Homosexuelle aujourd'hui...). Cela a donné de nous l'image d'une librairie "politiste". Une image qui a pesé lourd. Dommage pour une librairie qui faisait une large place à la critique du politique. Nous n'avons jamais totalement échappé à cette "carte de visite" ou, plus exactement, quand nous y avons échappé, nous n'avions pas les moyens matériels d'aller de l'avant. Les moyens d'une politique plus dynamique : amélioration de la qualité, transformation du contenu et recherche de connections à l'extérieur.

Les années politistes (en gros jusqu'à 76) ont en outre été marquées pour la "71" par une série d'agressions et d'attentats stupides qui ont gêné sa reconnaissance par un public plus large. Ajoutons à ça le problème du vol : il n'a jamais été extraordinaire, nous n'étions pas tellement plus volés qu'une autre librairie. Mais nous, ça nous a coûté cher.

Q : Tu as le sentiment que la "71" n'est plus en prise sur le présent ?

■ Elle pourrait l'être si elle était plus riche, mieux située et moins épuisée. On paye le fait d'avoir été une librairie trop liée au politique, même si elle ne pouvait tenir que par des volontés politiques. Une bonne librairie, en osmose avec les réalités, n'a pas besoin de relations politiques de type partisans avec la société. Je me suis battu pendant des années pour casser notre image de "librairie gauchiste". Nous avons conquis le statut de "fourgeurs d'idées" mais sans les moyens de l'assumer.

Il y a eu fatalement usure de la clientèle. C'est vrai que les gens ont de plus en plus de difficultés à acheter des bouquins. Mais ce n'est pas une explication suffisante. Un des piliers de la librairie, c'était le milieu étudiant. Nos liens se sont distendus à mesure que ce milieu devenait plus tiède : un marais de quiétude inquiète. La "71" n'a pas su se brancher sur cette nouvelle réalité. Quant au public populaire, tous ces gens passionnés par la vie de la cité, la vie associative, il a été d'emblée intéressé par la vente des livres en grandes surfaces. Le problème c'est qu'un petit libraire ne peut pas vivre de la seule vente des bouquins introuvables en supermarchés.

Q : On aborde la situation actuelle du livre. Peux-tu nous la broser à gros traits ?

■ Les données actuelles sont : libération des prix et renchérissement général. Bien sûr, il y aura une politique de "remises", mais elles seront pratiquées sur des prix précédemment augmentés. Ce que ça signifie pour bientôt ? Que tous les livres qui ne sont pas vendus à un nombre minimum d'exemplaires ne seront plus édités. Bien sûr subsistera une production de qualité pour un public de qualité élitaire. Prêt à payer le prix fort pour un "livre attendu". Même à un tirage de deux mille exemplaires.

Mais le livre que personne n'attend est cuit. Sauf à être édité et distribué par un réseau alternatif, ce qui le cantonnera à un public de ghetto.

J'ajoute que ce n'est pas encore le cas. C'est vrai qu'une bonne partie des livres que nous étions les seuls à diffuser sont aujourd'hui mieux "dispatchés" sur l'ensemble des librairies et des grandes surfaces. Pour l'instant, la concurrence joue et c'est tant mieux. Mais déjà les éditeurs s'inquiètent. Leurs clients principaux, ce sont les grandes surfaces. La proportion atteint 30% ou plus chez nombre d'entre eux. A terme, ce sont ces gros circuits de distribution (des monstres comparables à Hachette) qui dicteront leur loi quant à ce qui doit ou ne peut pas être édité.

Au bénéfice d'un pouvoir politique archaïque puisqu'il est capable encore de censure...

Q. : l'éventuelle fermeture de la librairie va laisser des lecteurs "orphelins". Y a-t-il des projets de redémarrage ?

■ Il faut distinguer.

Tout d'abord, les livres connus. Pas de problème, on les trouve dans les grands magasins. Pour des do-



maines plus limités, il y a des gens qui font des choses. De bonnes choses. Je citerai la librairie ALADIN pour la bande dessinée ; l'ATALANTE pour le cinéma et la fiction, le polar ; et l'ENVERS DU MIROIR pour une littérature qu'on peut qualifier

de cultivée.

Quant au reste, l'intervention politique, sociale ou culturelle, "que mille projets naissent"... Il est de toute manière nécessaire de laisser la place nette pour ces éventuels projets.

Q : Laisser la place nette, ça signifie ?

■ D'abord acheter à la Librairie sa seule richesse : les livres qu'elle a en rayons. Il faut qu'un mouvement s'affirme pour nous aider à terminer.. "décentement". Un tract à distribuer autour de vous sera d'ailleurs disponible à la librairie dès ce mercredi. L'objectif : liquider les dettes envers les fournisseurs, rembourser les gens qui ont prêté de l'argent pour que la "71" existe. Enfin, s'il restait un petit quelque-chose, le libraire serait content parce qu'en tant que gérant il pourrait bien ne pas avoir droit au chômage.

Propos recueillis par  
Ph. B.

"DU TERRORISME ET DE L'ETAT"  
de Gianfranco Sanguinetti est à  
nouveau disponible à la Librairie  
71.

## PETITE ORTIE

# ERRANCE D'UNE PAROLE DE FEMME

"ELLE LUI DIRAIT DANS L'ILE" par le théâtre de la Petite Ortie.

On est avant tout frappé par la force et la beauté du texte de Françoise Xénakis qui par bribes nous fait apparaître une femme : ses angoisses, ses désespoirs, l'évocation de l'homme qu'elle aime, l'éloignement, l'absence, les tracasseries administratives. Paperasses, dossiers, reçus... pour finir par arriver sur l'île où il a été déporté par un régime qu'on devine dictature. Pour dire les élans, les espoirs, le désir et les angoisses, le texte va et vient de l'intérieur (à la 1ère personne) à l'extérieur (à la 3ème personne). Cette femme est multiple dans ses états d'âme, dans ses déchirements et le parti pris des comédiennes de la Petite Ortie a été d'interpréter à quatre cette femme, unique et diverse. Errance, alternance de cette parole de femme qui ne sait si ses émotions, ses attentes, son attente, son dialogue avec le prisonnier sont réels ou rêvés, projetés ; langage sourd et intérieur des mots et des pensées qui, à force d'être ressassés, répétés, ont fini par devenir familiers, qu'ils soient doux ou insoutenables. Les comédiennes de la Petite Ortie par leur jeu sobre parfois dépouillé, nous ouvrent à l'intimité de cette femme amoureuse et contrainte

à l'absence, tourmentée par des pensées diffuses, souvenirs des exigences, des incompréhensions de leur amour passé, interrogations sur l'héroïsme et son inutilité impitoyable, désir criant d'un corps, si loin, usé par la détention, les mauvais traitements et les violences des gardés.

L'écriture de Françoise Xénakis bénéficie, avec la Petite Ortie, d'une mise en valeur très sensible que ce

soit par le travail vocal, mélodies chantées, murmurées ou par les mélodies de l'accordéon, tout à tour mélancolie, rêverie et chant d'espoir.

Une fois le rideau baissé, le public est resté longtemps assis, sans voix, comme s'il y avait quelque chose de très fort qu'on ne veut pas briser, tendresse, connivence ou d'autres émotions pour lesquelles il n'y a peut-être pas de noms...

Nicolas.



# VIVA LA RESOL UTION



Avec un peu d'avance, nous vous offrons cette liste de bonnes résolutions. Il ne tient qu'à vous que 81 commence dès maintenant en vous tenant à ces farouches déterminations :

- abonnez-vous, les arguments n'ont pas changé, moins cher, régulièrement chez vous dans votre boîte aux lettres. En vous mettant bien avec votre concierge vous pouvez même vous faire monter l'hebdomadaire jusqu'à chez vous au chaud. Il n'y a plus de concierge ? Simple détail, campez sous votre boîte aux lettres.

- abonnez vos amis (on fera peut-être un paquet cadeau) en tous cas ça nous aidera bien en renforçant notre trésorerie et en limitant le nombre d'inventus

- si vous ne pouvez pas vous abonner achetez au moins l'APL chaque semaine au même endroit (pour régulariser les ventes)

- participez à la vie de votre journal en écrivant en nous prévenant quand quelque chose vous semble intéressant (76.26.33.) en utilisant les petites annonces gratuites, en venant discuter avec nous, en vous manifestant quand quelque chose vous a plu ou déplu ■ A.P.L.

## ALTERNATIVES ECONOMIQUES

Une nouvelle revue bimestrielle vient de paraître. Ses grandes lignes :

"Proposer une analyse "différente" des phénomènes économiques et sociaux, dans un langage accessible à tous. "Différente" parce que nos critères d'appréciation ne seront pas ceux que la presse spécialisée retient habituellement : productivité, croissance, rentabilité. Nous nous efforcerons de montrer l'envers du décor, les coûts (sociaux, écologiques) provoqués par un capitalisme qui se restructure. Nous nous efforcerons aussi de montrer que d'autres formes d'organisation sociale sont envisageables. Bref,

ue des "alternatives économiques" existent".

Le premier numéro est disponible au siège de la revue : 57 Bd de la Motte 21800 QUETIGNY, moyennant un versement de 5F (en timbres ou en chèque à l'ordre d'Alternatives Economiques). L'abonnement pour un an (6 numéros) coûte 25F. Au sommaire de ce 1er numéro ; en vrac :

- le VIIIe Plan : un Plan pour rien?
- la méthode Willot
- les affameurs sont de braves gens
- les pétro-francs
- les paradis salariaux
- l'épouvantail des berceaux vides, etc...

### ALTERNATIVES ECONOMIQUES

JOURNAL D'INFORMATION CRITIQUE SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE ET SOCIALE  
Parait tous les 2 mois - Numéro 1 - Novembre-Décembre 1980 - 100F



BONJOUR

## DANGERS

*encore plus HARD !*

Absent de la scène nantaise depuis avril dernier, le groupe DANGERS revient en force de décibels. Concert de rentrée ce mercredi avec une dizaine de nouveaux morceaux. Et puis, aux deux tiers, un "boeuf travaillé" avec des musicos surprise. DANGERS s'est formé il y a un peu plus d'un an et demi, "à un moment où ce qui marchait pour les musiciens accomplis, c'était le jazz-rock. Nous, têtes de mules, on n'a jamais dévié du "hard". Nos influences à l'époque, c'était Jeff Beck, Cactus, Bad Co et, hors série, Jimi Hendrix. Nous nous sommes retrouvés pour faire cette musique. Sur scène".

DANGERS, ce sont des textes en français. "Rentre-dedans, ou sensibles, avec pour thèmes la vie que peut vivre un rocker à Nantes comme partout ailleurs"... Pourtant deux

exceptions; deux morceaux en anglais dans les petits derniers.

"C'était un besoin : le hard rock et trop étriqué en France. C'est un peu l'idée de devenir un groupe international. Et on en chie assez sur les paroles en français pour du hard..."

Des paroles ? "Tourner sans frein comme un pantin  
Chercher toujours la voie  
Contre le temps,  
voiler tes yeux  
Mettre ton cœur à sang à feu"

("le rock est là")

"Bon, on n'est ni Nougaro ni Jonasz... Pas poètes. Tant pis".

DANGERS aujourd'hui ? Quatre musiciens (depuis le départ du chanteur

il y a six mois): clavier, basse, batterie, guitare-vocals. Pour une musique "encore plus hard". "Attention ! c'est pas pour autant le bordel ! Plutôt une autre façon de composer. Question de tempo. On s'attache beaucoup plus à la "grosseur" d'un morceau, à la note qui pèse son poids. Avant on finissait. Maintenant on recherche l'efficacité maximum. Si au cours d'un concert, les gens ne marchent pas avec nous, c'est qu'on s'est planté". Pas vraiment la même direction musicale que les "jeunes gens modernes" de Ticket ou de Private Jokes. "Nous, on n'a jamais débandé d'une musique physique !"

DANGERS mercredi 17 décembre 21H.  
20F Amphi Berliet, avec une sono de 6500 W !

FAUDRAIT SAVOIR: VOUS ME DITES  
PRESQUE A CHAQUE COUP QUE  
VOUS COMPRENEZ RIEN A MES  
DESSINS ET PUIS AUJOURD'HUI,  
SUBITEMENT, DEUX LIGNES, UN  
POINT, UN GRIBOUILLAGE ET  
VOUS VOILA IMAGINATIFS ...



Philippe 80



# CINEMA

## festival des 3 Continents

L'heure est au bilan. A commencer par le palmarès : le lauréat de cette année est Ali Badrakhane pour "Chalika et Metwalli" alors que le jury de l'Association Française du cinéma d'art et d'essai a primé "Sur les terres fertiles" du turc Erden Kiral. Le premier se voit donc décerner un prix d'une valeur de 10 000 Frs et le second, l'assurance de voir son film distribué

à travers les salles Art et Essai de France. Ne parler que de ces deux films serait tout aussi ridicule que d'essayer d'analyser les quelques quarante autres. Reste ces tentatives de regrouper quelques impressions au sein de chaque section proposée ; mais parler d'un cinéma que l'on découvre n'est pas chose facile. Sur quel acquis baser son analyse ?

### NELSON PEREIRA DOS SANTOS

A en croire l'article de la semaine dernière, rendre compte du festival des 3 continents est un supplice terrible. "Ces heures d'ennui profond où on s'énerve à suivre une histoire dont l'intérêt est moins puissant que la lueur de "issue de secours"."

Voyeur pervers accompli, j'ai vu environ 25 films de ce festival sans être obligé de rester et incroyablement en payant pour cette rude épreuve. J'aurais eu tort de me gêner - ce fut un grand plaisir - un flot d'images disparates qui s'entrechoquent et se répondent par delà des cultures radicalement différentes. Prêt à m'enthousiasmer à tout je n'ai été que rarement déçu ! Parmi tout ce foisonnement, un rendez-vous quotidien avec un monsieur venu du Brésil : NELSON PEREIRA DOS SANTOS. L'occasion de voir 7 films (dont 5 jamais distribués) qui tissent un monde neuf et vitalisant fou et magique.

Il est dommage de n'avoir pu voir ces films dans l'ordre chronologique. Entre "Secheresse" et la "Boutique des miracles", il y a, en effet, tout un cheminement dans l'expression cinématographique avec une volonté prédominante de nous parler de la culture brésilienne.

Croyant rendre compte de l'histoire Pereira Dos Santos semble prendre conscience de film en film qu'il ne peut que raconter des histoires. La manière de nous montrer cette famille dénuée de tout, condamnée à l'exil perpétuel est très simple, un cinéma qui a pour mot d'ordre : "Une camera à la main - une bonne idée derrière" et pour but d'être compris par tout le monde.

FAIM D'AMOUR est déjà bien éloigné de ce cinéma. Les personnages sont représentatifs et habités de valeurs et de sentiments contradictoires. Ils créent une atmosphère d'interrogation et d'incertitude qui reflète les doutes d'un cinéaste qui se définit comme un "bourgeois qui se voyait révolutionnaire". Avec les trois films suivants (l'aliéniste - Qu'il était bon mon petit français" et Pas de violence entre nous) nous sommes confrontés à un cinéma très symbolique et donc très hermétique, en particulier avec la parabole de Pas de violence.. film propice aux discussions de café où chacun y va de son interprétation suivant qu'il ait lu Nietzsche ou Teilhard de Chardin. Il y a dans ces films l'affirmation constante de l'identité indienne du peuple brésilien. "Retrouver en soi même

**concorde** ■ HELP, AU SECOURS (Beatles) - LES CHEMINS DANS LA NUIT (Zanussi) 20H15 - dim 14H  
PSYCHOSE (Hitchcock) 20H dim 14H  
LA CITE DES FEMMES (Fellini) 20H/22H15/ dim 14H/16H30  
L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 22H15 dim 16H30  
THE ROSE (Rydell) - LES DAMNES (Visconti) 22H30 dim 16H30

**rocaine 2** ■ LA BOOM (Pinoteau) - MIDNIGHT EXPRESS 14H/16H/18H/20H/22H

**versailles** ■ LES VALSEUSES (Blier) 20H dim 14H  
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU (Forman) 22H15 dim 16H30  
PLOGOFF, des pierres contre des fusils (Le Garrec) 20H15/22H30/ dim 14H/16H30

**F.V.TB<sup>d</sup> Gache** ■ Jeudi 18 : AFFREUX, SALES ET MECHANT (Scola)

**olympia** ■ STARDUST MEMORIES (Allen) V.O. 20H/22H  
PEAU D'ANE (Demy) mer et dim 15H  
LE ROI ET L'OISEAU (Grimaut) 15H à partir de lundi.

**beaulieu** ■ Vendredi 19 à 21H - sam : 20H15 et 22H30 - dim 14H30 : Y' A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?  
Lundi 22 et mardi 23 : 14H/16H30/21H DUMBO L'ELEPHANT (Disney)

**colisée** ■ LA CAGE AUX FOLLES (Molinaro) 14H30/20H/22H15  
LES CHARLOTS CONTRE DRACULA 14H30/20H/22H15  
INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) 14H30/20H/22H15

**l'atorza** ■ BLUES BROTHERS (Landis)  
UN DROLE DE FLIC (Corbucci)  
STARDUST MEMORIES (Allen) V.F.  
Y' A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION (Abrahams)  
14H30/20H/22H15/+ 16H15 dim salles 1 et 3 + 16H45 dim salles 2 et 4

**appolo** ■ LES 101 DALMATIENS (Disney) 13H45/15H55/18H05/20H10/22H10  
LA CAGE AUX FOLLES (Molinaro) 13H50/16H/18H10/20H20/22H30  
BLUE BROTHERS (Landis) 14H/16H30/19H50/22H20  
RENDEZ MOI MA PEAU (Schulman) 13H45/15H55/18H05/20H15/22H25  
TROIS HOMMES A ABATTRE 16H/22H25  
LES CHARLOTS CONTRE DRACULA 14H05/16H05/18H05/20H05/22H05

**gaumont** ■ SUPERMAN N°2 (Lester)  
LES 101 DALMATIENS (Disney)  
INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi)  
LA TERRASSE (Scola)  
LA BOUM (Pinoteau)  
LE COUP DE PARAPLUIE (Oury)

**bonne-garde** ■ Vendredi 19 et samedi 20H45 - dim 15H et 20H45, LA COCCINELLE A MONTE CARLO (Disney)  
Lundi 22, mardi à 15H - merc 24 à 15H et 20H45, jeudi à 15H : DUMBO L'ELEPHANT (Disney)



"Vidas Secas" (Secheresse) de N.P. Dos Santos ■

ce qui peut rester de l'indien de la première époque du Brésil". Tout cela dans un monde de fête et de violence, de samba et de couleurs très travaillées.

L'amulette d'Ogum et la boutique des miracles marquent un autre virement dans l'oeuvre de Pereira. Le cinéma est avant tout un art de divertissement. Qu'on raconte l'histoire romanesque d'un tueur à gage immortel ou celle du héros révolutionnaire, Pedro Archanjo, nous sommes toujours dans un monde fictif.

A travers la fable Pereira intensifie ses thèmes "Nous sommes tous des indiens" mais indiens colonisés par les européens et complètement dépendant de la technologie américaine. Pereira Dos Santos qui est passé par l'IDHEC et qui se sert d'une grosse machine qui doit beaucoup à Hollywood est finalement très représentatif.

Je ne vous ai pas dit le principal: le cinéma de ce monsieur est drôle dérisoire et il donne une pêche pas possible..

Pour terminer je voudrais délivrer un message : résister à toutes les forces oppressives qui vous force à voir des films !

François.

## la sélection officielle

"mettre en scène c'est regarder le monde tel qu'on le pense et rendre sensible cette pensée". J.L Bory.

De la section "compétition officielle" programmée à l'Olympia, on retiendra avant tout la grande diversité des films présentés. Non seulement parce que les productions proviennent des trois continents (c'est la règle du jeu...) mais plus encore parcequ'ils abordent des registres totalement différents, des intentions d'auteur sans aucun rapport. Comment comparer "Enchanté" du brésilien D. Neves et "Recherche" de l'iranien A. Naden ?... Ce que gagne le festival en diversité, il le perd en cohérence. Encore faudrait-il pour que la diversité soit un facteur de qualité, qu'elle soit doublée d'une sélection aigüe de la part des organisateurs. A cause de ce manque, le festival fait preuve d'une incohérence flagrante et perd tout crédit auprès d'un public qui, curieux de création cinématographique extra européenne, ne tient pas, malgré tout, à servir de cobaye nantais...

L'acuité de ce problème de choix, qui tient certainement bien moins à la compétence des organisateurs qu'aux structures de fonctionnement, se pose également de toute évidence lorsqu'il s'agit de primer une oeuvre au sein de cette production si variée. Dans ces conditions, quels peuvent être les critères retenus ?

Vous l'avez compris : après la fatigue c'est la déception, parce qu'il ressort de cette sélection plus un climat de prestige qu'un résultat de qualité (le fait d'être méritant ne saurait être une excuse...). Je pensais en prendre plein les mirettes, j'ai plus souvent eu mal aux fesses.

Philippe.

## panorama de l'Inde du sud.

Pour très intéressants qu'ils soient, les films de l'Inde du sud, présentés au festival des Trois Continents, ne constituent pas des échantillons représentatifs de l'ensemble de la production cinématographique indienne. Ce ne sont pas des superproductions... Ils ne versent pas dans le mélodrame ou le manichéisme et la réalité indienne est abordée de façon différente... Ce cinéma-là atteste la vitalité artistique hors des grands centres que sont Bombay, Madras et Calcutta. Il nous semble même qu'à travers la diversité des films présentés, l'Inde du sud puisse apparaître comme un pôle culturel qui n'est pas sans rappeler l'effervescence artistique du Bengal.



Au regard de ce que nous avons vu, il semble que trois grandes tendances puissent être distinguées : les films qui abordent des thèmes mythologiques - les films à caractère religieux - les films aux réalités plus concrètes.

Tous ces films renvoient à la réalité indienne que ce soit par des questions, des doutes, des révoltes... En toile de fond c'est toujours la place et le rôle des valeurs traditionnelles qui sont montrés avec pour donnée une fin dramatique. La nouveauté par rapport à la production à grand spectacle tient probablement à la façon dont ces films interrogent la réalité indienne (réalités religieuse, sociale, politique, économique... confondues).

Alain.

## dernières critiques

Portrait de Thérèse (Cuba 1979)

Thérèse ouvrière modèle, animatrice culturelle, militante syndicale, mère de trois enfants, s'affronte à son mari et le couple éclate. Même dans le socialisme... on s'en doute... la femme doit se battre pour affirmer son existence, face à un mari qui revendique plus d'attention et face aux préjugés de toujours : "l'homme c'est l'homme, la femme c'est la femme ; même Eidel ne peut rien y changer". Dans cette situation au bord de la caricature, ce qui retient ici l'attention c'est davantage la société cubaine en toile de fond (en particulier le rapport au travail).

Le gaucher (Algérie)

Les bandes de jeunes dans la ville d'Oran. Pour survivre : des petits boulots, le chapardage, puis l'inévitable gros coup raté, et des règlements de compte qui mettent fin à la complicité chaleureuse née du partage de la même misère.

Témoignage critique sur les laisser-pour-compte de la société Algérienne le film vise juste et touche par sa sincérité.

## un prix.

"Sur les terres fertiles" de E. Kiral (Turquie). La critique parue la semaine dernière descendait le film. A présent le film est primé... Il ne s'agit pas de retourner sa veste. A défaut de changer la critique on changera tout juste de critique pour tenter de mieux comprendre le choix du jury composé par quelques gérants de salles régionales. Le genre abordé est simple, j'allais écrire "grand public" : une fresque linéaire où l'on suit aisément nos trois héros au fil de leur destin tragique de pauvres journaliers. Le sujet posé est universel : la misère d'une classe exploitée mais la coloration du scénario en fait un film turc. Tous les aspects techniques du film sont soignés, chacune

des phases de fabrication fait preuve de professionnalisme. La structure, si elle est simple, et sans surprise, n'en est pas moins bien travaillée, et le fait de débiter et de clore le film par le même texte sur des images de caractère identique bloque le film dans un propos équilibré.

Ce film n'est pas matière à réflexion mais à spectacle. Après tout, j'ai rien contre" P.

## on ferme!

Les organisateurs sont les premiers à reconnaître les difficultés de gestion d'une manifestation dont l'écho va grandissant : 8000 entrées l'an dernier, environ 10 000 cette année et une présence plus massive des "pro du cinéma".

On peut espérer que des moyens financiers plus importants et une organisation plus structurée permettront d'éviter les changements de programmes de dernières minutes et des sous-titres anglais accompagnés d'une traduction simultanée laborieuse

Déjà on peut dire que l'année prochaine le programme sera moins lourd, une trentaine de films sur trois salles.

On verra bien... Et même si aujourd'hui nos réactions sont souvent désabusées, nous gardons bon espoir d'être prochainement atteints de "mondialité pelliculaire".

A bon voyeur, salut...



# AGENDA

## MERCREDI 17

- 17H-20H : permanence du centre femmes 3 rue Conan Meriadec. A 19H, réunion sur le cas de Nadia, voir p.
- 17H30-19H30 : permanence des AMIS de la Terre 32 quai Malakoff
- 18H-19H : permanence du GLH à la Librairie 71
- 18H : Radio Namnète CGT sur 100MHZ modulation de fréquence
- 18H : réunion du comité Plogoff de St Nazaire suite à la condamnation d'un de ses militants à 2000F d'amende pour affichage libre anti-nucléaire. Maison du Peuple de St Nazaire
- 18H30 : réunion d'information du Comité d'Orvault contre la centrale du Pellerin. Salle municipale du Petit Chantilly
- 21H : DANGERS rock hard à l'amphi Berliet (20F)
- 21H : Robin et Barry Dransfield et PLANXTY à Pacé (8 km de Rennes) 25F (location Fuzz)

## JEUDI 18

- 17h et 21h : "Louisiane.. la vieille France aux Amériques" conférence et film (Visages et réalités du monde) par Yves LE GOUEFF salle F. Vasse (location : la Tricoterie, 2 rue Franklin 73/77/17.
- 20H30 : meeting soutien au peuple palestinien Fac Droit amphi B (voir P. intérieures)



- 21H : "PG-TIPS-BLUES-BAND" au Chalet (campus universitaire) 15F (réserv. 74.40.82.)

## VENREDI 19

- 15H-17H30-21H film conférence "Louisiane" salle Vasse
- 21H : "Charlie Favenec S.A" un groupe de Casson: de la chanson française qui n'est ni du rock ni du reggae ni de la biguine ni de la bossa mais un peu de tout ça; des textes rigolards et l'entrée à pas cher.

## SAMEDI 20

- 20H30 : Gérard DELAHAYE salle municipale de Saffré 15F (organisé par l'association culturelle La Source)
- 21H : "Deux duos" : Rivoal et Lambert, et Deplus salle polyvalente Croix Jeannette à Bouguenais



gerard Delahaye

## DIMANCHE 21

- 10H à 13H : Radio Libre 44 sur 97MHZ modulation de fréquence

## MARDI 23

- 19H : (à partir de..) permanence du MRAP 7 rue Gigant Nantes

## SAMEDI 27

- Apartheid Not ("african rockers") au chateau de Haute-Goulaine sur place : 40F, réserv. 30F (La Fauvette Maillet, Fuzz, l'Echo des Tropics)



## DEUX DUOS À REZÉ DEPLUS RIVOAL ET LAMBERT

Deux duos de musiciens, de jazz et de classique qui nous présentent un spectacle varié par sa forme et son contenu.

DEPLUS : ce sont deux musiciens qui tentent, à travers le répertoire jazz, blues, bossa, une expérience guitaristique sur des compositions d'ALMEIDA, de PARKER, de JOBIM et d'autres illuminés.

Une musique de complices en équilibre sur les cordes et les timbres où les climats s'installent sans cesse renouvelés par le jeu improvisé.

RIVOAL & LAMBERT sont tous les deux musiciens titulaires de l'OPPL chacun dans sa spécialité : Yvon RIVOAL à la guitare et Gérard LAMBERT à la flûte.

Des oeuvres s'échelonnent du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup>, à la musique contemporaine.

Deux duos classique et jazz, deux styles : similitudes des structures mais aussi parfois d'harmonies.

SAMEDI 20 DECEMBRE 21H salle Polyvalente Croix-Jeannette BOUGUENAIS. Prix des places : 15 et 20F.



## ah! la valse...

Mercredi 24

14H30 et 20H30 : théâtre de Nantes "Valse de Vienne" opérette de Strauss père et fils.  
Autres dates : 25/26/27/28/30/31 déd 1/3/4 janvier mêmes horaires.  
"Le tourbillon viennois pour un séduisant spectacle de fin d'année" Pas moins.

## EXPO

- L'affiche polonaise de théâtre : expo jusqu'au 16 janvier (10H30-13H) (14H-16H30) dans le hall du théâtre Graslin.
- Gilbert DUPUIS : "revues repeintes" du 16 déc au 10 janvier Galerie ARLOGOS, 1 rue Santeuil (du merc au sam de 15 à 19H) avec le 22 déc. "rencontre raisonnances" 1960 Poï Poï 1980 (vidéo/super 8).

## FEST-NOZ-REVEILLON

La section UDB du Val d'Erdre organise un fest-noz réveillon le 31 décembre 1980 de 21H30 à l'aube.

- Sonerien Du
- le Père Jean
- Chanteurs et couples de sonneurs.

Repas : exclusivement sur réservation ; billets à retirer auprès des militants ou à l'auditorium 29 rue Jean Jaurès Nantes.

stage

## DANSE MODERNE



STAGE DE DANSE MODERNE animé par Dominique VASSART du 26 au 30 déc. au théâtre quipe.

"Apprendre à découvrir, à aimer son corps, celui des autres, se mettre à l'écoute du geste sans le filtre du langage, accéder aux sources d'énergie contenues en soi et aller à la rencontre des émotions", c'est ce que propose Dominique Vassart dans un stage de cinq jours. Au cours de ce stage, le travail proposé fera notamment alterner Taïchi, Shiatsu, travail dynamique, improvisations autour d'un thème, etc... Le stage débutera à 10H, vendredi 26 déc. au théâtre quipe. De formation classique et contemporaine, Dominique Vassart a travaillé au Conservatoire de Bagnolet avec Jacques Chauran, Andréi Glegolwski, Carolyn Carlson, Alpheia Pouget, le Four Solaire, Ingrid Metzinger. Prix du stage : 300F dont 100F à l'inscription. Ecrire à S. Guérin 7 rue Malherbe 44000 Nantes.

## VENDEE

### ● théâtre

● Mercredi 17 : Roche/Yon théâtre municipal 10H15, spectacle pour enfants : théâtre de la Biduline joue Foliflour

### ● musique

● Jeudi 18 : salle du Berry (Bourg/Roche) François Béranger  
● Vendredi 19 : Ecole Pyramide (ZUP rte de Nantes) 20H Jack Treese guitare et chant à voir.

● Samedi conservatoire de la Roche 20H30 jazz avec le Jazz Work shop et Paul Deba

et un peu plus spécial :

● Vendredi 19 : 21H église St André d'Onnay (Roche/Yon) Noël traditionnel (du Poitou organisé par Arantel) Musique et chants Nauset Guillannu

## BEULLAC à NANTES

Jeudi 18 au L.E.P. Leloup-Bouhier Contre le chômage des auxiliaires, le budget de super-austérité et la récente circulaire sur le remplacement des enseignants dans le secondaire, l'Ecole Emancipée 44 propose une grève jeudi et une manifestation de masse devant Beullac et contre sa politique.